





« Je voulais que mes concitoyens comprennent, ressentent et embrassent les luttes et les joies des uns et des autres. »

## Si seulement je pouvais hiberner de Zoljargal Purevdash

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

**Peut-on dire que votre premier long métrage s'inscrit dans la continuité de vos deux courts métrages, avec une approche précise de la réalité contemporaine sur fond de réalisme ? Le premier, *Stairs* (2020), sur une personne handicapée à Oulan-Bator, et le second, *Yellow Bus* (2022), sur une jeune femme qui vient dans la capitale pour trouver du travail et finit par le perdre ?**

Près de 60% des habitants d'Oulan-Bator vivent dans le quartier de yourtes. J'y ai moi-même grandi et j'y vis toujours. Mais nous avons très peu de films racontés honnêtement du point de vue des habitants de ce quartier. Notre ville est confrontée à de nombreux problèmes sociaux, comme toutes les autres villes du monde. Mais si nous ne nous mettons pas à la place d'autrui, comment pouvons-nous résoudre nos problèmes ensemble ? C'est pourquoi je réalise généralement des films qui se déroulent dans ce quartier et qui pourraient devenir la voix de ses habitants. Je veux que mes films deviennent un pont pour apporter l'amour, la compréhension et la paix qui pourraient conduire à de vraies solutions.

**Qu'est-ce qui a inspiré cette histoire et vous a donné envie de la raconter ?**

Oulan-Bator est la capitale la plus polluée au monde, où il n'y a pas de système de chauffage ni d'infrastructure et où l'on brûle du charbon pour survivre à l'hiver brutal de -35 °C. En 2016, nous avons eu la première grande manifestation contre la pollution de l'air. Les réseaux sociaux ont été remplis de messages et de commentaires haineux et les manifestants ont été très durs envers les habitants de mon quartier. Je sais que personne ne brûle du charbon pour empoisonner l'autre côté de la ville. Ce que nous respirons n'est pas de la fumée, c'est de la pauvreté. Je suis assez surprise que beaucoup de gens dans notre ville ne le comprennent pas et veulent simplement que nous disparaissions au lieu de protester pour des solutions telles que des panneaux solaires ou une nouvelle usine de production d'énergie. Nous vivons dans la même ville et avons les mêmes problèmes, mais nous ne nous comprenons pas. Alors comment pouvons-nous résoudre nos problèmes ensemble ? C'est pourquoi j'ai voulu faire un film sur un adolescent qui

vit dans le quartier des yourtes et qui rêve d'un avenir radieux, mais qui est fortement affecté par ses relations avec sa famille et par sa situation sociale. Avec ce film, je voulais que mes concitoyens comprennent, ressentent et embrassent les luttes et les joies des uns et des autres.

**Derrière cette histoire familiale forte, les choix de construction narrative et de point de vue sont affirmés...**

Dès le début, j'ai voulu raconter cette histoire du point de vue d'Ulzii. Je veux raconter l'histoire d'un adolescent qui se prend pour un adulte et qui prend trop de choses sur ses épaules, mais qui est en fait un enfant qui cherche quelque chose à brûler chaque soir tout en rêvant d'un avenir radieux. C'est vraiment l'histoire d'une relation entre une mère et son fils. Une histoire sur l'acceptation et l'apprentissage de l'amour de sa propre mère telle qu'elle est. Nos mères ne changeront jamais. C'est juste nous qui apprenons à les accepter. Je trouve faux que l'on romance la relation entre une mère et son fils, ou entre une mère et sa fille. C'est une relation vraiment difficile.

**Le film commence par l'intérieur d'une yourte, qui renvoie à une certaine image traditionnelle du pays, également relayée par les films qui nous sont parvenus, avant de découvrir qu'il se situe en périphérie de la capitale. Comme si l'on voulait piéger le spectateur avec ce cliché attendu des paysages magnifiques et exotiques, tout en décrivant la réalité de familles quittant la campagne dans l'espoir d'une vie meilleure en ville.**

C'est l'histoire du fils aîné d'un nomade qui a migré vers la capitale. Il est de plus en plus difficile d'être un nomade en Mongolie. Cette réalité m'attriste et me blesse beaucoup, car j'aime mon pays et ses traditions. Les nomades s'installent en ville avec leur yourte. S'ils gagnent bien leur vie, ils construisent des maisons. Ainsi, pour exprimer le fait que la famille d'Ulzii vient d'émigrer et n'a pas encore trouvé un bon terrain, je l'ai laissée vivre dans une yourte en ville.

**C'est au cours d'un trajet en voiture à travers la ville que nous découvrons des militants contre la pollution. On l'oublie un moment, puis elle revient lorsque l'enfant tousse et qu'il est**

**examiné par une femme médecin. Le beau plan de la ville en plan large, avec un ciel lourd et brumeux, avec la toux de l'enfant en arrière-plan, nous fait percevoir le paysage différemment.**

Je travaille sur ce projet depuis 2017. C'est la raison la plus forte pour laquelle je me bats pour ce projet. Ma fille respire cet air dangereux. En hiver, les métaux lourds issus de cette pollution atmosphérique coulent dans le sang de ma fille, comme dans celui de tous les enfants qui vivent à Oulan-Bator. Les gens font beaucoup d'activités absurdes contre la pollution de l'air. Mais ce que nous respirons n'est pas de la fumée, c'est la pauvreté de nos frères et sœurs. Comment se fait-il que nous trouvions la solution sans reconnaître le problème ? Pendant le tournage, l'indice de qualité de l'air était toujours supérieur à 400, ce qui est trop dangereux mais normalisé à Oulan-Bator. Nous ne pouvons pas vivre sans respirer pendant 3 minutes, mais notre premier besoin fondamental n'est pas satisfait et la moitié de la nation est en danger de mort lente. Je veux que mon enfant et ses camarades respirent de l'air pur.

**Comment avez-vous choisi vos acteurs ?**

J'ai lancé un casting uniquement pour les enfants qui vivent dans le quartier des yourtes. Aller chercher de l'eau, aller chez un vendeur de charbon, couper du bois, ce sont des choses que les enfants font toujours dans le quartier des yourtes. Il était évident que j'allais tourner dans des conditions de froid extrême, il était donc très important d'avoir des enfants qui connaissent cette situation et qui l'aient vécue. Mes acteurs sont les enfants les plus sérieux, les plus travailleurs, les plus purs et les plus gentils. Le premier jour de répétition, je leur ai parlé de mes sentiments, de mes histoires et de mon objectif de faire ce film en toute honnêteté. Ils m'ont ensuite fait part de leurs sentiments et de leurs expériences en toute honnêteté. Nous partageons les mêmes sentiments et cela correspondait à l'objectif du film. Ensuite, ils sont devenus très sérieux et rien ne peut s'arrêter si les enfants sont sérieux et honnêtes. Ils étaient tellement impliqués dans leurs personnages, dans leur situation. Ils étaient si étonnants et si innocents. ●

# Si seulement je pouvais hiberner

Ce document vous est offert  
par votre salle et l'AFCAE

## SYNOPSIS



En salles à partir  
du 10 janvier 2024

Mongolie, France, Suisse, Qatar  
2023 – 1 h 38

76<sup>e</sup> Festival de Cannes – Sélection  
Officielle – Un Certain Regard

### Réalisation et scénario

Zoljargal Purevdash

### Avec

Battsooj Uurtsaikh  
Nominjiguur Tsend  
Tuguldur Batsaikhan  
Batmandakh Batchuluun  
Ganchimeg Sandagdorj  
Batsaikhan Battulga  
Urnukhbayar Battogtokh  
Purevdulam Natsagbadam  
Davaasamba Sharav  
Sukhee Lodonchuluun  
Batzorig Sukhbaatar

### Photographie

Davaanyam Delgerjargal

### Son

Zendmene-Erdene Ichinnorov

### Conception sonore et mixage

Philippe Grivel

### Montage

Alexandra Strauss

### Musique

Johanni Curtet

### Production

Amygdala Films  
Urban Factory

### Distribution

www.eurozoom.fr

EUROZOOM

Ulzii, un adolescent d'un quartier défavorisé d'Oulan-Bator, est déterminé à gagner un concours de sciences pour obtenir une bourse d'étude. Sa mère, illettrée, trouve un emploi à la campagne les abandonnant lui, son frère et sa sœur, en dépit de la dureté de l'hiver. Déchiré entre la nécessité de s'occuper de sa fratrie et sa volonté d'étudier pour le concours, Ulzii n'a pas le choix : il doit accepter de se mettre en danger pour subvenir aux besoins de sa famille.

## Zoljargal Purevdash



### Biographie

Zoljargal Purevdash est une réalisatrice mongole qui a étudié le cinéma à l'Université d'Obirin, au Japon. Ses courts métrages ont été notamment projetés au Festival du film de Tampere, au Short Shorts Film Festival Asia, à l'Open Doors Locarno Film

Festival. En 2021, son court métrage *Stairs* a remporté le premier prix du Festival international du film pour enfants de Chicago et a été sélectionné pour la 94<sup>e</sup> cérémonie des Oscars. Zoljargal Purevdash a participé à des workshops: Talents Tokyo, Asian Film Academy, Locarno Open Doors, Torino Film Lab et Berlinale Talents. Son premier long métrage, *Si seulement je pouvais hiberner*, figurait dans la Sélection Officielle Un Certain Regard au Festival de Cannes 2023.

# AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES  
CINÉMAS ART & ESSAI

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui plus de 1 200 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien des films d'auteurs, choisis collectivement par des représentants des cinémas de toutes les régions, pour :

- favoriser leur diffusion et leur circulation sur l'ensemble du territoire;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le Ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Association Française  
des Cinémas Art et Essai

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris  
T 01 56 33 13 20

[www.afcae.org](http://www.afcae.org)

Avec le concours du



centre national  
du cinéma et de  
l'image animée